

STE-JULIE DE SOMERSET.—Trois grâces obtenues par l'intercession de sainte Anne. Amour et reconnaissance.—Dame M. T.

***.—Sainte Anne m'a sauvé la vie dans un accident où je pouvais périr subitement. J'en ai été quitte pour une douleur assez forte qui m'a retenue à la maison pendant plusieurs semaines, mais maintenant je marche sans éprouver de malaise. Je remercie de tout cœur ma libératrice.—Dame G. G.

ST-CUNÉGONDE.—Marché conclu, emploi trouvé. Quatre autres faveurs.—ANONYME.

ST. THOMAS.—Gloire et reconnaissance à sainte Anne pour une faveur toute spéciale, obtenue durant une grave maladie.—ABONNÉ.

ST. PIERRE LES BECQUETS.—Mme H. P. déclare qu'elle a été malade pendant une partie de l'été, qu'elle s'est fait soigner pour cette maladie, mais sans aucun succès. Alors elle s'est adressée à sainte Anne, et elle a commencé une neuvaine en son honneur afin d'obtenir sa guérison. Pendant les premiers jours de sa neuvaine, elle se trouvait plus mal. Alors elle a promis de faire publier sa guérison sur les *Annales* qu'elle reçoit régulièrement. Elle a fait cette promesse dans l'avant-midi, et le soir, elle était tout-à-fait bien. Depuis ce temps, elle ne cesse de remercier la bonne sainte Anne.—C. Z. G. Ptre.

ST. ANDRÉ.—Le 9 octobre je conduisais au sanctuaire de Beaupré un de mes enfants âgé de huit ans, qui avait complètement perdu l'usage d'un œil. Un célèbre oculiste, consulté la veille, avait déclaré le mal sans remède ; par surcroît de malheur, l'autre œil est attaqué aussi. Le médecin me recommanda de ne pas le faire étudier du tout, car il pourrait, m'a-t-il dit, devenir aveugle.

Grand était mon désespoir à cet arrêt de la science. Alors je me tournai vers sainte Anne, la protectrice des malheureux et le secours des infirmes ; mon